

CORRIGENDA ET ADDENDA

Bibliographie :

Le ṢaṭCN est le 6e ch. du Śrītattvacintāmaṇi (ŚTC) de Pūrṇānandagiri.

akalpita

p. 76, ligne 1 : lire 52b au lieu de 54.

akulaparvan, *n.nt.* [Δ], jour d'*akula* ; day of *akula*; Tag des *akula*.

Les jours privilégiés (*parvan**) où doivent être accomplis certains rites sont répartis par le TĀ 28 en *kula*- et *akulaparvan*. V. s.v. *kulaparvan*. [A.P.]

aghorāstra[*mantra*]

→ *ghorāstra*.

aṅgamantra

ajouter à la fin (section viṣṇouite) : voir RASTELLI 2000, pp. 353 et 361 sqq.

acitra, *n.nt.* [○], v. s.v. *ardhacitra*.

atirahasyayoginyah, *n.f.pl.* [Δ], Yoginī très secrètes ; very secret Yoginīs; überaus geheime Yoginīs.

Selon le YH 3.156-157 (et YHDī, pp. 348 sq.) ces Yoginī, au nombre de quatre, sont les divinités les plus proches de la Déesse. Ce sont Ambikā, Jyeṣṭhā*, Vāmā* et Raudrī*. Elles incarnent les énergies fondamentales de la divinité (*icchā**, *jñāna**, *kriyā**, dominées par *śāntā**). Elles doivent rester secrètes parce qu'en elles fulgure le dynamisme créateur et surtout destructeur de la suprême Conscience. On en fait le culte dans le triangle central du *śrī-cakra**. [A.P.]

adhikāritā

ligne 4, lire : TĀ 4.43b-44a au lieu de : TĀ 43b-44a.

adhvan

ajouter à la fin du 1^{er} paragraphe (après [H.B.]) :

Sur le système des *adhvan* dans le śivaïsme non dualiste et plus spécialement dans le Trika*, voir le TĀ, qui traite des aspects tant cosmologiques et métaphysiques que rituels de ce sujet dans quinze au moins de ses 37 chapitres. L'importance de ces développements confirmerait l'idée (v. SP3, p. XIV) que l'origine de ce système se trouve probablement dans les Tantras de Bhairava*. [A.P.]

ajouter à la fin de l'article :

2. The word is commonly used to refer to the two principal sections of the Śaiva cosmos: the “impure path”, comprising *māyā** and all her evolutes, and the “pure path”, comprising everything above *māyā*. The locus classicus is Kir 3.26cd: *śuddhe 'dhvani śivaḥ kartā prokto 'nanto 'site prabhuḥ*. “In the pure path Śiva is the creator; Ananta is taught to be the lord in the impure [path].” [D.G.]

adhvara

remplacer 2 par ce qui suit :

2. chemin, voie ; path, way; Pfad, Weg.

There appears to have been occasional confusion between *adhvara* and *adhvan** such that the former sometimes bears the meaning of the latter, e.g., in KMT 10.63-70 and TSB 9.352. [D.G., J.T.]

anāmā

ajouter à la fin du § T.G. : *anāmāmata* may refer to a work of this tradition, namely the Caturviṃśatisāhasra (information DYCZKOWSKI).
dernière ligne : lire « spoken » au lieu de « pronounced ».

anucakra, *n.nt.* [Δ], centre secondaire ; secondary *cakra*; sekundäres *cakra*.

TĀ 29.106-109 se sert (à propos de l'union sexuelle rituelle) de ce terme pour désigner les centres ou roues secondaires du corps imaginal du yogin, par opposition au *cakra** principal (*mukhyacakra*), le cœur, qui, centre divin, est aussi le cœur de la Yoginī et est empli de félicité, alors que les *anucakra* s'ouvrent vers le monde extérieur et tendent donc à détourner le yogin de la plus haute conscience. Expliquant le terme *cakra*, dans ce cas, comme impliquant « étymologiquement » les notions de fermeture, de satisfaction, de coupure et d'action, il voit dans les *anucakra* des centres

fermés à la plus haute conscience et sur lesquels agissent les impressions extérieures agréables. Par leur action toutefois, ces impressions sont communiquées au centre principal, ce qui crée un état d'effervescence (*ucchalana*) qui aide le yogin à parvenir à l'union. Voir SILBURN 1983, p. 202. [A.P.]

anuyāga

ajouter *akulaparvan* aux corrélatifs en fin du premier paragraphe.

apāna, *n.m.* [○], souffle descendant ; downward flowing breath; abwärts strömender Atem.

[△] Les textes tantriques reprennent à leur compte l'ancienne conception des cinq souffles vitaux, *prāṇa**, *apāna*, *udāna**, *samāna** et *vyāna**, en leur attribuant un rôle et un symbolisme particuliers. *apāna*, dit par exemple l'ĪPK (et l'ĪPV) 3.2.19, est censé dominer dans l'état de rêve (*svapna**) et donc au plan du sujet limité (voir toutefois SārK 10.9ab : *apānayaty apānas tu āhāraṃ ca nṛ-ṇām adhaḥ* | « *apāna* emporte en bas la nourriture des hommes »). Son mouvement, suivant le trajet de la *suṣumnā**, va du *dvādaśānta** au cœur. Associé à la nuit et à la lune, il correspond selon l'ĪPVV 3 (pp. 342 sq.) à un mouvement de retour vers la subjectivité du sujet pensant. Voir ĪPK, trad. TORELLA 1994, pp. 206-209. [A.P., D.G.]

abhivyaktivāda, *n.m.*, v. s.v. *guṇasaṃkrānti*.

abhiṣeka*, *abhiṣecana

ajouter :

4. Un *mantrasaṃskāra**. Selon le comm. du NT 18.6b, qui cite l'Ucchuṣmatantra, cette « onction » de perfectionnement consiste à ajouter *vauṣaṭ* au mantra. Pour le ŚT 2.118, c'est un rite consistant à énumérer les lettres du mantra et à les purifier par une onction faite avec des pousses d'*aśvattha* (*mantrī mantrārṇasaṃkhyayā aśvatthapallavair mantram abhiṣiñced viśuddhaye*). [A.P.]

→ *āpyāyana*, *janana*, *jīvana*, *tarpaṇa*, *tāḍana*, *dahana*, *dīpana*, *bodhana*, *vimalīkaraṇa*.

amā, *n.f.* [△].

A name for the central *nāḍī**, usually called *suṣumnā**, of the three principal channels of the breath in SārK 11.6, but a name for

the right-hand channel, usually called *piṅgalā**, in DviK 7.24-25 (fol. 4r). In SaptK 10.40-41 (fol. 9r), it is the name for the central channel, but apparently in place of *piṅgalā*, for *suṣumnā* is there placed on the right. [D.G.]

ardhacitra, *n.nt.* [○], image du culte en bas relief ; cult-image in bas-relief; im Relief dargestelltes Kultbild.

Syn.: *acitra*.

Neben *citra** und *citrābhāsa** eine von drei Formen von Kultbildern (*arcā**, *pratimā**, *bimba**). Es handelt sich um ein Kultbild, von dem nur die Vorderseite in der Art eines Reliefs ausgearbeitet wurde. Es wird als schlechter als *citra*, aber besser als *citrābhāsa* angesehen.

[☼] S. ParS 23.19c-23b; SanS *brahmarātra* 7.36-41b; PādS *kp* 19.46c-50; NāS 13.69-72b; ViṣS 10.30c-36b.

[△] S. SūĀ (T. 1016), p. 229. Nach diesem Text ist diese Art des Kultbildes für Kṣatriyas geeignet. [M.R.]

avidyā, *n.f.* [○], ignorance ; ignorance; falsches Wissen.

[△] 1. This word is used in a special sense by Abhinavagupta in PS 16 (perhaps at least partly for metrical reasons) denoting the level or principle of the Śaiva universe otherwise called *vidyā* “[limited] knowledge” or *asuddhavidyā* “impure knowledge”, the term *vidyā* being reserved for *śuddhavidyā** in the PS. [J.T.]

2. A synonym, even occasionally in dualist works, for the bond more usually known as *mala** (or *āṇavamala**): Kir 2.20. [D.G.]

3. Meaning “ignorance”, *avidyā* is also one of the six main topics (*padārthas**) according to the teaching of the Pauṣkarāgama cited by Bhaṭṭa Rāmakaṇṭha in his commentary to the SārK 1.3. According to Rāmakaṇṭha, this element comprises the level (*tattva**) called *māyā** and other levels (*bhuvanas**) and beings that *māyā* contains. Ref. supplied by A. SANDERSON. [J.T.]

asidhāravrata

La lecture correcte de ce terme semble être *asidhārāvrata*.
ajouter à la fin :

Cette observance est mentionnée dans le TĀ 15.541. Elle est décrite dans HDhŚ, vol. V.1, p. 266. [A.P.]

An early account of a tantric version of this *vrata* is given in Ni GuSū 3.38c-40b (fol. 49r): *ratisambhogakuśalāṃ rūpayauvanaśā-*

*linīm || īdṛśīm striyam āsādyā niruddhendriyagocaraḥ | cumbanā-
liṅganam kuryāl liṅgam sthāpya bhagopari || japadhyānaparo bhū-
tvā asidhārāvratam caret |*. [D.G.]

→ *kapālavrata*.

ahaṅkāra, *n.m.*, v. s.v. *garva*.

āgama

La dernière phrase de l'article relative à un passage de Jayanta Bhaṭṭa donne une indication inexacte.

ajouter :

No early Saiddhāntika, i.e. no author of the Siddhānta from Sadyojyotis up to and including the twelfth-century disciples of Aghoraśiva, appears to privilege the term *āgama* to refer either to the tradition of the Śaiva Siddhānta or to particular Siddhāntatantras. By early authors of the tradition Siddhāntatantras are referred to fairly promiscuously with the terms *siddhānta**, *siddhānta-śāstra*, *saṃhitā*, *āgama*, *jñāna* and *tantra** (see SANDERSON 1992, p. 281, and GOODALL 1998, pp. xxxvi-xxxix). The last term, *tantra*, is what we find in the overwhelming majority of manuscript colophons. [D.G.]

ācāryakarana, *n.nt.* [Δ], la « création » d'un maître spirituel ; "creation" of an *ācārya*; das „Erschaffen“ eines Lehrmeisters.

Rite de consécration (*abhiṣeka**) d'un *ācārya** par un autre *ācārya*, qui l'initie et lui transmet son autorité spirituelle (*adhikāra**). Le TĀ 23.17b-30, qui décrit ce rite, distingue entre le maître initiateur « opératif » (*karmin**), dépourvu de connaissance (*jñānahīna*), qui ne peut désormais plus remplir les fonctions de maître car il les a transmises à celui qu'il a initié et le maître « gnostique » (*jñānin**), qui peut continuer à enseigner et à initier (id., *śl.* 25-28). [A.P.]

→ *guru*, *gurupūjā*, *parīkṣā*, *vidyāvratā*.

ācāryasaṅkara

remplacer « commingling of masters » par « mixing up of *ācāryas* ».

ācchādana

à la fin : lire : *kāmaḥ* (MŚV, ms. J₂¹) *svīkartum icchaiva tadācchādānāyogataḥ* au lieu de *kāmaṃ svīkartum icchaiva tadācchādānāyogataḥ* (information HANNEDER).

ādikṣānta

→ *mātrkā, mālinī*.

ānandacakra

le premier paragraphe de l'article devrait être :

Ce terme paraît désigner le centre subtil de l'organe sexuel (qu'il ne faut pas confondre avec le *mūlādhāra**). Kṣemarāja, NTU, vol. 1, p. 154, écrit : *janmādhāre ānandacakre*. Il identifie donc ces deux termes, mais il le fait en explicitant NT 7.8b, qui porte *janmasthāne* (v. s.v. *janmasthāna*). Les trois termes apparaissent donc comme synonymes. Le même commentaire glose *mūlādhāra* par *kanda**.

ānandarasa

ajouter à la fin de l'article :

Dans le TĀ 15.289 *ānandarasa* est employé pour désigner le vin ou autre (liquide ?) – Jayaratha (TĀV ad loc., p. 144) écrit : *ānandaraso madyādirūpaḥ*. [A.P.]

ābhicāruka, *a.* [○], maléfique (pour les rites) ; maleficent (of ritual); schädlich (von Ritualen).

An irregularly formed synonym frequently used in Ni USū 4 (fols. 25-27) for *abhicāra(ka)*, *abhicārika* (etc.). It refers to a class of rituals, often in a list of three classes (the other two being *śāntika** and *pauṣṭika**; but others, such as *vaśya**, may be added). The classification is widespread in tantric Śaivism (e.g., Ni GuSū 1.44 and 76 [fols. 42r and 43r]; Ni USū 2.17 and 3.14; Mṛg *kp* 6.75, 8.40, comm. on 6.71; SP3 II.65) as well as outside it (e.g., AthVP 25.1.10c-11b; BS 43.20f.; MārKpur 102.11; PādS *cp* 23.189). *abhicāra* appears to be used as a synonym of *kṣudrakarman**. [D.G.]

āmnāya

remplacer le 2^e paragraphe par :

La division en quatre semble être la plus ancienne. Mais il existe aussi une répartition en cinq (l'*ūrdhvāmnāya** s'ajoutant aux quatre autres), qui est mise en correspondance avec les cinq visages ou bouches (*vaktra**) de Śiva, ainsi qu'avec cinq formes de souffle. On rencontre aussi une répartition en six (*ṣaḍāmnāya**) et même en sept – voir ṢaṭṢS, ed. SCHOTERMAN 1982, note pp. 86 sq., ou DYCZKOWSKI 1988, pp. 64 sq. [A.P.]

āveśavāda, *n.m.*, v. s.v. *guṇasaṃkrānti*.

icchāśakti

neuvième ligne, lire : *śaktir aviyuktā* au lieu de *śaktiraviyuktā*.

iḍā

→ *kuṇḍalinī*.

idam

deuxième paragraphe : lire *aham idam ity akhaṇḍāmarśabṛmhitāḥ* au lieu de *ahamidamityakhaṇḍāmarśabṛmhitāḥ*.

ī : aux corrélatifs : lire *kāmakalākṣara* au lieu de *kāmakālākṣara*.

uḍiyāna, *uḍḍiyāna*, *nn.pr.nt.*, v. s.v. *oḍiyāna*.

utkrānti

ajouter après le § T.G. :

Differing accounts of the when and how of death by yogic suicide are to be found in RauSS 9; SvāSS 22.1-8; SārK 11.15-19; ParT 14.105-107; MatP *yp* 7.41-48; MVT 17.25ff. [D.G.]

In the TĀ 14.32-45, Abhinavagupta explains that in spite of what some believe the MVT 17.25 does not say that *utkrānti* is a means to gain liberation but a mere escape from the sorrows and pleasures of life. Initiation and knowledge (*dīkṣā** and *jñāna**) lead to liberation, even in this life, not suicide. For further discussion see VASUDEVA 2000, pp. 344-348. [A.P.]

utpattivāda, *n.m.*, v. s.v. *guṇasaṃkrānti*.

udāna, *n.m.* [○], souffle montant ; the upward flowing breath; aufwärts strömender Atem.

[△] Le souffle *udāna* est censé s'élever, en suivant la trajectoire de la *suṣumnā**, du cœur au *dvādaśānta**. L'ĪPK 3.2.20 le décrit comme lié au quatrième état de la conscience (*turyaga*), comme étant igné (*hutabhūmī*) et correspondant aux *vijñānākāla**, aux Mantras* (en tant que sujets conscients) et au Seigneur ou (selon une autre interprétation du *karmadhāraya mantreśa*) aux Seigneurs des Mantras (les Mantreśvara*). Dans l'ĪPVV 3 (pp. 350 sq.) Utpaladeva précise que l'*udāna*, en montant selon la *suṣumnā*, brûle

toutes les dualités : manifestation et résorption, *prāṇa** et *apāna**, jour et nuit, naissance et mort, etc. [A.P.]

Contrastez avec SārK 10.11cd : *udvejayati marmāṇi udāno nāma mārutaḥ* |. [D.G.]

→ *vyāna*, *samāna*.

udghāta, *n.m.* [○], éruption ; eruption; Ausbruch.

[△] The culmination of a yogic practice of timed retention of the breath such that, in its release or in the early stages of self-asphyxiation, the sensation is produced of a spontaneous upward surge of vital energy that, in some accounts at least (e.g., MatP), strikes and bursts through the knots (*granthi**) along the principal channel (see also *granthibheda**). But, partly because some texts prescribe such large numbers of repetitions of the *udghāta* (e.g., SārK 21 passim and ParT 14.49), and partly because many texts use the term without defining it, one cannot help suspecting that various conceptions of the *udghāta* are presupposed in different works. The term's early history is not exclusively tantric (it appears, for instance, in Kauṇḍinya's PABh on PāśS 1.16 and in Vyāsa's YBh ad 2.50); but it is a distinctive element in accounts of early Śaiva yoga.

The longer an *udghāta*, the better it is, this time being measured in *tālas*, which are made up of *mātrās*, which are in turn measured by various combinations of finger snaps (*choṭikā**) and movements of the hand round one knee. There is no consensus in the matter among the Tantras: Kir 58.27-28 (edition corrupt); SJU *yogaprakarana* 20-23 (in the Tanjore edition); ParT 14.49c-50; MVT 17.11-13b; MatP *yp* 7.1-6b. Rāmakaṇṭha, in his commentary on SārK 2.3c-4b, quotes this definition from the Trayodaśāśatika recension of the Kālottara (quoted also, with variation, in Brahmānanda's commentary on HYP 2.12): *prāṇenoccāryamāṇena apānaḥ pīḍyate yadā | gatvā cordhvaṃ nivarteta etad udghātala-kṣaṇam* ||. See also VASUDEVA 2000, pp. 310-316. The *udghāta* forms part of *bhūtaśuddhi**, the same number of *udghātas* being prescribed as there are qualities in the element being purified and each *udghāta* being accompanied by an appropriate *bījamantra** (SārK 2.1-4; SP3 III.18ff.; AP, pp. 56-58). [D.G.]

SvT 5.54ff. describes how to cut through the five *granthis** and reach Śivahood with the help of *udghātas*. The five *udghātas* are used to purify the *tattvas** here, and therefore they become an in-

strument of initiation. The SvT (5.87) calls this kind of initiation *dhāraṇādīkṣā**, initiation through yogic exercise, while Kṣemarāja in SvTU ad SvT 5.61 identifies it with initiation through knowledge (*jñānadīkṣā**), which he contrasts with ritual initiation including fire-offering (*hutidīkṣā**, elsewhere termed as *hautrīdīkṣā** or *kriyāvatī dīkṣā**), and cites the MatP to show that the former is superior to the latter. [J.T.]

[☼] In Anlehnung an YBh ad 2.50 unterscheidet PārS 3.114c-116b eine zarte (*mṛdu*), eine mittlere (*madhyama*) und eine strenge (*tīkṣṇa*) Atemregelung (*prāṇāyāma**), je nachdem, ob dabei ein, zwei oder drei *udghātas* auftreten. [M.R.]

udyāna

ajouter à la fin le paragraphe suivant :

udyāna is also the *pīṭha** more usually named *oḍiyāna**, v. s.v. [A.P.]

unmudraṇa, *n.nt.* [△], descellement ; unsealing; Entsiegeln.

The act of freeing someone from possession, opp. of *mudraṇa**. The word is used to denote the ritual act of stopping the possession of an adept in trance (*mudrita*), which is performed by the *guru** during initiation, as in SYM 28.4b, 6f and 21c; but similar wording (*mudrita*, *mudraṇa*) is used in the context of possession by malevolent spirits, e.g., in NT 19.68ff. [J.T.]

→ *mudrā*.

upakaṇṭha, *n.m.*, v. s.v. *kaṇṭha*.

upakapola, *n.m.*, v. s.v. *kapola*.

upakṣetra

→ *kṣetra*.

upaśobhā, *n.f.*, v. s.v. *śobhā*.

upāya

ajouter à la fin :

According to the MatP *vp* 2.20-21, this is one of the main topics (*padārthas**) of its teaching: the instrument with the help of which one is delivered from the world of transmigration (*saṃsāroddhārakāraṇa*). According to Rāmakaṇṭha's commentary ad loc., it de-

notes mantras of the *śuddhavidyātattva**, *mudrās** and the three kinds of ritual acts one performs after initiation (*nitya**, *nai-mittika** and *kāmya**). Syn. of *kāraṇa** in the Pauṣkarāgama. Cf. KirV 1.13. [J.T.]

ūrdhvakunḍalinī

ajouter au dernier § :

Voir la conception cosmique de l'*ūrdhvakunḍalinī* de TĀ 8.395-397, où celle-ci, semblable à un serpent endormi, est considérée comme étant le support de l'univers – *suptāhisadṛṣī sā viśvādhāra ucyate* – plusieurs déesses, orientées vers les directions de l'espace (avec, au centre, Śiva Vyāpīśa associé à Vyāpinī*), résidant en elle. [A.P.]

ūrdhvapuṇḍra

p. 244, ligne 10 : Lire *vyūhāntaras** au lieu de *vibhavas**.

ūrdhvāmnāya

ajouter à la fin, dans les références : et DYCZKOWSKI 1988.

ūrmi

p. 245, à la fin de l'entrée, lire VM au lieu de VMT.

***ūhaka*, n.m.** [Δ].

The worlds situated at the very bottom of the universe, below the *brahmāṇḍa**, in SvT 10.6. [D.G.]

***ūhamantra*, n.m.** [Δ], mantra déduit [du contexte rituel] ; inferred mantra; [aus dem Kontext] abgeleiteter Mantra.

Term to denote a mantra that accompanies a ritual act that describes the act itself in a formula, such as *oṃ kaṅkaṇaṃ badhnāmi namaḥ*, “Oṃ I am tying the bracelet, homage”. Used by Kṣemarāja, e.g., in SvTU on SvT 2.202; see also TĀ 17.13. [J.T.]

***ṛṇa*, n.nt.** [Δ], [mois] disparu ; suppressed [month in the calendar]; ausgelassener [Monat].

When calendrical events are homologised with activities of the breath, the suppression of a month in the calendar is identified with a cough: *ṛṇaṃ ca bhavet kāsaḥ* (DviK 7.22c [fol. 4r] ≈ SārK 11.4c and SaptK 10.38c [fol. 9r]). [D.G.]

ekaliṅga, n.nt. [Δ].

1. The place in which there is only one *liṅga** for five *krośas* (v. ŚKD) is commonly listed as one (usually as the first, see, e.g., TĀ 21.19: *ekaliṅgādi ca sthānam*) of the places particularly recommended for esoteric tantric rites. See, e.g., SYM 6.2; KKGU, fols. 61r, 63v; KKKA, fol. 20r5.

2. The word is given a somewhat obscure esoteric interpretation in TSB 15.58-59 borrowed by KMT 25.48: *eka* is identified with the highest principle (*paraṃ tattvam*) and *liṅga* is identified with the place where the Lord is based or resides (*liṅgādhāra* = *vibhu*). The practitioner is to wander (*paryatet*) there during his *vidyāvratā**. See *kānana** and other places (esp. *catuspatha**) listed there for esoteric worship, and note that TĀ 15.96 (referring to the Nīśisaṃcāra) alludes to the interpretation of places like *ekaliṅga* as parts of the body. [J.T.]

oṃkārapīṭha

Dans les Tantras de Kubjikā, le terme *oṃkārapīṭha* est parfois utilisé pour désigner l'*oḍḍiyānapīṭha* (v. s.v. *oḍḍiyāna*). Dans d'autres textes, *ādyapīṭha* est employé comme synonyme de *oḍḍiyānapīṭha* et donc d'*oṃkārapīṭha* (information DYCZKOWSKI). [A.P.]